

Prédication 07 juin 2020

Frères et sœurs,

Dieu, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que par lui le monde soit sauvé.

Voilà ce que nous affirme notre évangile du jour.

Nous pourrions nous en tenir là et répéter cette phrase pour nous-mêmes jusqu'à nous en emplir, jusqu'à nous libérer complètement de tout ce qui nous enchaîne, jusqu'à sauter de joie en découvrant que nous sommes sauvés !!

Oui !!! C'est cela la bonne nouvelle !!

Mais.

Parce que vous imaginez bien qu'il y a un « mais » ! Parce que si c'était si clair, nous n'aurions pas vu se développer toutes ces pratiques méritoires plus ou moins axées sur la notion de sacrifice expiatoire, pas celui du Christ, non ! Le nôtre ! A rajouter à celui du Christ, comme si la valeur de la vie du Christ ne suffisait pas à racheter la nôtre !!

Il y a donc une suite à cette affirmation libératrice : *Celui qui met sa foi en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé.*

C'est ce que la Réforme exprimait dans ces termes : on est sauvé par grâce ... au moyen de la foi.

Cela signifie-t-il que hors de la foi point de salut ? (ce qui a vite dérivé en « hors de l'Eglise, point de salut » !). Mais qu'est-ce que l'Eglise ? Une structure, avec des bornes posées pour savoir qui est dedans et qui est dehors ? Est-ce hors de MON Eglise point de salut ? ou bien hors du christianisme point de salut ?

Et qu'est-ce que la foi ? Est-ce souscrire, mot pour mot à un credo particulier, à un catéchisme particulier ? Et alors à partir de quand, là encore, suis-je considérée comme dedans, ou dehors ? et qui le décide ?

Toutes ces questions sont à la source de bien des anathèmes et des excommunications réciproques !!! De bien des guerres de religion ... Hélas !

Peut-être eût-il fallu que Jésus soit plus explicite pour dire qui est sauvé ou pas, selon quels critères absolument indiscutables ?!

Mais vous imaginez alors le couperet !!

Jésus n'est certainement pas venu pour dire ce qu'il faut croire mot pour mot, mais sur quel chemin s'engager. Il n'attend pas de nous une obéissance servile, mais un service, en toute responsabilité, en toute liberté, en toute acceptation !

Certes cela nous laisse souvent dans une expectative douloureuse vis-à-vis de nous-mêmes (et je ne parle pas du jugement que nous portons sur les autres !!! En contradiction complète, pour le coup, avec ce que nous dit Jésus : *ne jugez pas !*)

Alors peut-être faut-il remonter plus haut encore, et regarder comment Moïse et Dieu se débrouillent avec ce problème épineux !

Dans le passage que nous avons lu, nous en sommes au deuxième essai de tables de la Loi !!! Entre temps le peuple s'est révolté et a adoré un veau d'or !!!

Et que dit Dieu à Moïse ?

Qu'il ne tient pas le coupable pour innocent, qu'il fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération !

On semble bien loin de la grâce inconditionnelle !!! Et quelle injustice pour les descendants des fautifs concernés ! Voilà qui ne va pas nous rassurer sur la question du salut !!!

Mais regardons juste au-dessus, c'est encore Dieu qui s'exprime : *Dieu compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté, qui conserve sa fidélité jusqu'à la millième génération, qui pardonne la faute, la transgression et le péché.*

Quel écart entre la clémence de Dieu et sa condamnation !!! Il reste fidèle jusqu'à la millième génération contre trois ou quatre générations de suspicion !!

On peut donc entendre là que Dieu reste fidèle, malgré nous.

Qu'il pardonne mais ne tient pas pour autant le coupable pour innocent. Le pardon n'est pas un grand coup d'éponge ou de gomme.

L'entaille que nous faisons dans le contrat d'alliance qui nous lie à Dieu reste marquée.

Mais Dieu, souverainement, ne nous abandonne pas pour autant. Comme pour les tables de la loi, il remet son ouvrage à nouveau, il s'engage à nouveau, à chaque fois que par notre repentance, par notre prière, par notre cri, nous lui ouvrons la porte.

N'oublions pas que c'est sur notre cœur qu'il aimerait graver sa loi d'amour !!!

Les exigences de cette loi, Paul les exprime de manière simple et claire dans la salutation qu'il adresse aux Corinthiens à la fin de sa lettre : *réjouissez-vous, tendez à l'épanouissement, encouragez-vous, soyez bien d'accord, vivez en paix, et le Dieu de l'amour et de la paix sera avec vous.*

En résumé, si nous vivons, entre nous, l'amour et la paix, le Dieu d'amour et de paix sera à nos côtés.

Cela semble si simple ... mais nous savons, vous et moi, que justement ce n'est pas si simple et que c'est même là que se nouent le plus de problèmes ...

Aimer, être artisans de paix, c'est un défi de tous les instants que nous avons bien souvent du mal à relever, avec nos proches comme avec nos plus lointains !

Car aimer, inconditionnellement, au point d'accepter de rester lié à celui ou celle avec lequel ou laquelle nous sommes en difficultés, c'est bien là que cela pèche !!

Aimer comme Paul encore le décrit dans la première épître aux Corinthiens dans ce magnifique texte que prennent si souvent les jeunes époux à l'occasion de la bénédiction de leur mariage, sans se rendre compte à quel point ils mettent la barre haute !!! ... quelle magnifique perspective, mais quelle exigence !

Alors devant cette difficulté devant laquelle nous sommes convoqués par Dieu, nous pouvons bien sûr compter sur nos tentatives, sur nos faibles forces, mais surtout, surtout, nous devons nous appuyer sur Dieu lui-même, sur sa fidélité, sur le caractère inconditionnel de l'amour qui le lie à l'humanité.

Si nous le cherchons, il saura toujours nous trouver, nous tendre la main, nous relever, et nous remettre sur le chemin que lui-même veut nous voir prendre.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.

N'est-ce pas là un chemin qui est tracé, plus qu'une menace ou un couperet ? La conséquence de la foi, c'est de ne pas se perdre, c'est de pouvoir compter, toujours, dans toutes les ténèbres qui parfois fondent sur nos vies, dans tous les brouillards de nos choix, sur la lumière qui est celle que nous tend le Christ, notre lumière. Alors, ne craignons pas, et tournons-nous, résolument, vers lui. Notre Dieu est fidèle !
amen